

# Regards sur la Suisse : Voyage du XVI<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècle

## EXPOSITION

Bibliothèque Grand'rue

Du 27 juin au 3 octobre 2015



*Vue sur le Wellhorn et le Wetterhorn, Engelmann père & fils*



Le 500<sup>ème</sup> anniversaire du rattachement de la ville de Mulhouse à la Confédération suisse, est l'occasion de faire découvrir les représentations de la Suisse à travers les écrits et les arts graphiques.

Grâce aux collections de la Bibliothèque, il est possible de retracer l'histoire de l'intérêt pour l'Helvétie qui s'affirme dès la Renaissance et s'amplifie avec le Romantisme et l'essor des voyages. Ce mouvement culturel imprègne l'œuvre de nombreux artistes, écrivains et scientifiques parmi lesquels figurent des Mulhousiens célèbres. Ainsi Godefroy Engelmann, inventeur de la chromolithographie, a joué un rôle de premier ordre à travers l'impression et l'édition d'albums illustrés, d'estampes paysagères développant le goût du voyage en Suisse. Quant à Daniel Dollfus-Ausset, il a contribué à l'étude des glaciers et initié des expéditions et campagnes photographiques dans les Alpes ; on lui doit le premier daguerréotype du Mont Blanc en 1849.

Cette exposition a donné lieu à un partenariat fructueux avec l'Université de Lausanne et son laboratoire VIATICALPES spécialisé dans les récits de voyage et l'iconographie alpestre. Des documents ont également été prêtés par la Bibliothèque de Colmar, les Archives et la BUSIM. A noter aussi qu'une belle gravure de sommet a été offerte par l'artiste Francis Hungler, reflet de la vivacité de l'inspiration helvétique. Je remercie vivement tous ces partenaires ainsi que Daniela Vaj (Université de Lausanne) et Aziza Gril-Mariotte (Université de Haute Alsace) dont les conférences permettront de découvrir d'autres aspects de ce sujet passionnant.

En souhaitant que ce parcours renouvelle les envies d'échanges autour de nos cultures et renforce nos liens.

Anne-Catherine GOETZ  
Adjointe au Maire  
Déléguée au Patrimoine

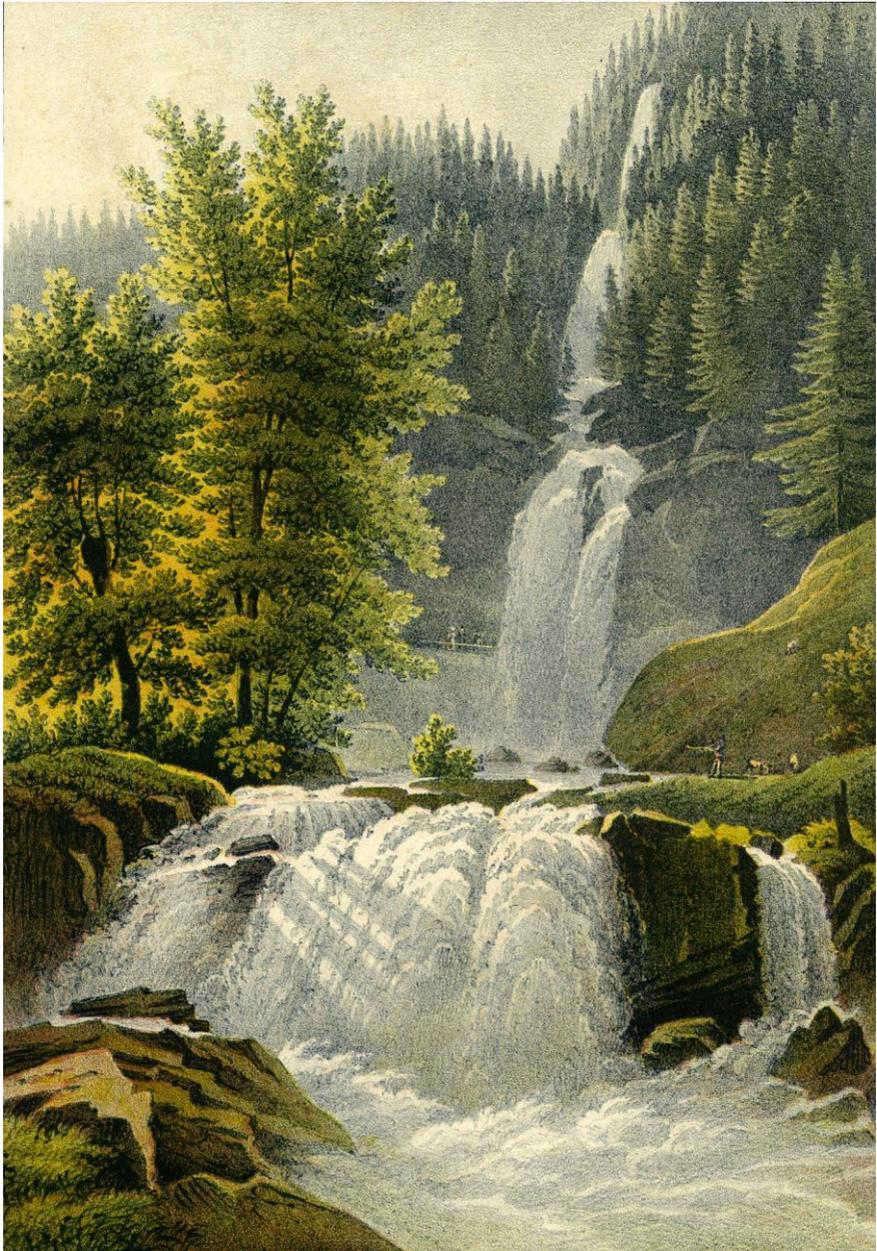


La Suisse n'a cessé d'attirer les voyageurs, désireux de découvrir ses montagnes et sa singularité culturelle. A travers les ouvrages et les gravures issus des collections de la Bibliothèque se retrouve l'histoire de cette fascination et la genèse d'un véritable mythe helvétique.

Dès la Renaissance, les voyageurs manifestent leur intérêt pour la Suisse qu'ils font connaître à travers des études scientifiques et des représentations topographiques. Puis au XVIIIe siècle, se dessine un large courant culturel qui correspond à l'accueil des protestants exilés, aux débuts du Grand Tour et, surtout, à l'essor du Romantisme. Grâce au développement des infrastructures touristiques et des moyens de transport, la Suisse devient alors un des pays les plus courus d'Europe. De nombreux écrivains y puisent leur inspiration et des artistes composent des tableaux au goût pittoresque et sublime.

Destination de choix pour les voyages artistiques, les visites touristiques et les expéditions, la Suisse invite toujours à la rêverie.





Rudolf Huber. Cascade du Giesbach.  
Album chromolithographique d'Engelmann, 1837

## Premières représentations de la Suisse

Véritable lieu de passage, l'espace entre les Alpes et le Jura s'ouvre à l'époque de la Renaissance. Si l'image d'une Suisse « inhospitalière » et « sauvage » domine jusqu'à la fin du XVIIe siècle, elle s'estompe toutefois progressivement à travers le regard des voyageurs curieux de la nature, de la culture et de la politique helvétique.

La *Cosmographie Universelle* (1544) de Sebastian Münster, donne une des premières études illustrées du pays, sous forme de guide de voyage et d'une encyclopédie historique.

Un siècle plus tard, l'image des villes est fixée par Matthäus Merian dans le volume de la *Topographia Germaniae* consacré à l'Helvétie.

Au XVIIIe siècle, la découverte des hautes montagnes va renouveler le regard. Un véritable engouement alpestre va naître et s'épanouir à travers une sensibilité romantique et une vision scientifique.



Matthäus Merian. *Topographia Helvetia*, 1654

## L'essor des voyages

A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'élite européenne et essentiellement les jeunes aristocrates anglais, commence à entreprendre un voyage de fin d'études. Ce voyage initiatique appelé « Grand Tour » trace un parcours à travers la France, l'Italie, l'Allemagne, les Pays-Bas... La Suisse n'est alors qu'une étape sur la route qui mène vers l'Italie. On recommande aux jeunes gens de ne pas partir seuls, de voyager lentement et surtout, de prendre des notes quotidiennes. Il importe de savoir dessiner, de réaliser des aquarelles, des croquis et si ce n'est le cas, de se faire accompagner par un peintre paysagiste.

Pour voyager avec profit, il faut recueillir le plus d'informations possibles... C'est ainsi que toute une littérature de voyage voit le jour : récits, albums, guides...

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le voyage se transforme et touche un public de plus en plus large : c'est le début du tourisme. La littérature évolue : les récits subjectifs laissent place au guide moderne, le ton est plus neutre et le contenu plus objectif.



Rudolf Hueber. Vue du lac de Thun et du Niesen. Chromolithographie Engelmann.

## A la conquête des sommets

Au fil du temps, s'est imposée la volonté de dominer intellectuellement la montagne par l'acquisition de connaissances précises et, physiquement, par l'ascension des cimes. Horace Benedict de Saussure a ouvert la voie aux recherches scientifiques et initié la première ascension du Mont Blanc en 1786. C'est dans son sillage que s'inscrivent les études de botanistes comme Haller et celles de glaciologie menées par le mulhousien Daniel Dollfus-Ausset. Ses photographies prises dans les Alpes, initialement obtenues par daguerréotypes vers 1850, sont les toutes premières des glaciers.

Si la Suisse offre aux savants un champ d'investigation privilégié, elle présente aussi de nombreux attraits pour les alpinistes qui dès la deuxième moitié du XIXe siècle se lancent dans l'ascension des sommets des Alpes. Des guides thématiques, des récits d'explorations et itinéraires tracés par le Club alpin suisse vont contribuer à faciliter la découverte des sommets.



Glacier inférieur de l'Aar.

Retirage d'un daguerréotype de Dardel pour Daniel Dollfus-Ausset, 1850.

## Aux sources du mythe helvétique

Au fil du temps, la Suisse est devenue un espace où se sont projetés les rêves et idéaux.

La disparition du monde traditionnel et l'industrialisation naissante suscitent un sentiment de nostalgie et la recherche d'une nature préservée. La littérature et l'art vont alimenter une vision idéalisée de la Suisse qui s'exprimera à travers l'idylle, le romantisme, le pittoresque, le sublime.

Haller avec son poème *Les Alpes* (1729), Rousseau avec *La Nouvelle Héloïse* (1761) et bien d'autres artistes vont ainsi inspirer plusieurs générations. Le voyage prend alors l'aspect d'une redécouverte de lieux connus à travers les représentations picturales et littéraires et se transforme en voyage intérieur, voir en quête spirituelle.

Progressivement, l'imaginaire va se cristalliser autour de motifs proprement helvétiques - chalets, monts, cascade - qui, grâce aux arts industriels, connaîtront une large diffusion. Le succès de *Heidi* s'inscrit dans ce mouvement et illustre cette vogue pastorale.



Victor Petit. Chalet suisse.

**LIVRES  
REMARQUABLES**



## ***Voyages dans les Alpes, Horace-Bénédict Saussure.*** **Neuchâtel : Fauche, 1779-1796**

Le XVIII<sup>e</sup> siècle voit l'image des monts hostiles s'atténuer et marque le début d'un véritable engouement pour les hautes montagnes et les Alpes en particulier. Par ses recherches, le naturaliste Horace-Bénédict de Saussure (1740-1799) va jouer un rôle de premier ordre. Sous l'influence de son oncle et du naturaliste Albrecht Von Haller, il se consacre dès sa jeunesse à l'exploration des Alpes. Désirant ardemment parvenir jusqu'au sommet du Mont-Blanc encore inexploré, il promet une forte récompense à celui qui pourrait le conduire en ces hauts lieux. Ainsi, le 3 août 1787, accompagné de plus d'une vingtaine de guides et de porteurs menés par l'alpiniste Jacques Balmat, il réalise la deuxième ascension du sommet de ces montagnes dites maudites.

Pour transmettre ses expériences et observations, Horace-Bénédict de Saussure se consacre à la rédaction du *Voyages dans les Alpes*. Cet ouvrage de référence vise à développer une théorie de la terre à partir des Alpes alors considérées comme le lieu de formation de la Terre. Composé de quatre volumes, l'ouvrage s'organise autour de sept voyages, dont celui autour du Mont-Blanc qui concerne les deux premiers volumes. Géographe, géologue, botaniste, minéralogiste et ethnologue des populations des montagnes, Saussure propose ainsi une vision complète de la montagne, mêlant des propos scientifiques et des remarques sur la topographie, la faune ou la flore, et transcrivant ses réflexions sur les beautés et les dangers des montagnes. L'artiste et alpiniste Marc-Théodore Bourrit (1739-1819) illustre largement l'ouvrage et ses gravures sur cuivre comptent parmi les premières à rendre fidèlement l'aspect des massifs alpins.

Au fil du récit, Saussure livre son ressenti face à une vallée idyllique ou à une gorge profondément angoissante. Cette mise en scène de l'observation reflète une vision empiriste et montre l'importance de l'expérience sensible qui va se généraliser avec les scientifiques des Lumières. Le récit de voyage offre une grande liberté et permet d'intégrer les différents types de discours en conjuguant science, récit personnel et émotion artistique. L'ouvrage de Saussure devient donc rapidement une

référence et pendant longtemps de nombreux auteurs et artistes vont mentionner ses recherches et travaux.



## ***Les lettres sur la Suisse.***

**Godefroy Engelmann, Paris, 1823-1832.**

Composées entre 1823 et 1832, les *Lettres* comprennent cinq volumes consacrés chacun à une région de la Suisse. Godefroy Engelmann fondateur en 1815 du premier établissement lithographique de France à Mulhouse, édite l'ouvrage qui est illustré par Villeneuve et rédigé par plusieurs auteurs dont l'archéologue Désiré Raoul-Rochette.

Parue sous forme de livraison, la relation de voyage débute à Mulhouse le 10 juillet 1822 et s'achève à Fluelen le 1<sup>er</sup> août 1829. Les nombreuses étapes qui sont autant d'occasions d'évoquer les beautés de la nature et la grandeur historique et politique de l'Helvétie, sont retranscrites à travers un récit vivant et d'abondantes illustrations. Le Moyen Age occupe une place importante avec les lithographies de châteaux légendaires et les vestiges du passé religieux s'inscrivant pleinement dans le courant romantique. La littérature sert également de fil conducteur au voyageur qui poursuit les traces de Haller, de Voltaire, de Rousseau, de Madame de Staël ou de Chateaubriand.

L'œuvre innove par la création d'un rapport dynamique entre le récit et le dessin qui sous-tend sa composition. A la présence de l'auteur correspond celle de l'artiste nommé explicitement dans le texte : « Pendant la première journée, une pluie qui tombait par torrents ne nous ayant permis de continuer nos promenades romantiques, Villeneuve prit ses pinceaux et reproduisit sur la toile les esquisses qu'il avait jetées sur le papier, tandis que nous transcrivîmes sur notre journal les notes nécessaires à l'intelligence de notre récit ». Au XIXe siècle, le mythe helvétique trouve un mode d'expression privilégié à travers la lithographie alors en plein âge d'or. Situé à un point de confluence entre les sensibilités pittoresque, romantique et sublime, les *Lettres* s'apparentent à une forme de pèlerinage illustré vers des lieux idéalisés.



Halte sur le col del Prigel.

(Canton de Schwyz.)

Imp<sup>r</sup> de Celler, rue Louis le grand N<sup>o</sup> 27.

Lith. de Engelmann.

« En un moment nous eûmes dressé nos tentes, c'est-à-dire étendu nos parasols, et Villeneuve eut bientôt achevé son croquis de notre petit campement ... ». (Volume 3)

***Mademoiselle Lili en Suisse*, Pierre Jules Stahl (texte), Lorentz Froehlich (dessin)**  
**Paris : Hetzel, s.d.**

C'est sous le nom de Stahl que l'auteur signe son texte et de Hetzel qu'il l'édite.

Au moment où Hetzel commence sa carrière d'éditeur, le livre connaît une transformation radicale grâce aux innovations de l'imprimerie : amélioration de la typographie et de la fabrication du papier, utilisation de rotatives... Ces facteurs vont faire du livre un objet familier et lui donner une place centrale. Les lois de 1882 de Jules Ferry qui rendent l'école obligatoire vont aussi renforcer cette évolution culturelle au sein d'un large courant d'éducation et d'instruction. Hetzel souhaite donner aux enfants des ouvrages soignés et adaptés à leur sensibilité. S'associant au pédagogue et homme politique Jean Macé, il va lancer en 1864 le *Magasin d'éducation et de récréation*, luxueux et novateur magazine destiné à la jeunesse. Il crée également des collections, dont la *Bibliothèque de Mademoiselle Lili qui est destinée aux premiers lecteurs*.

L'attrait principal de l'ouvrage repose sur l'illustration, due à Lorentz Froehlich. Ses dessins montrent des enfants qui ne sont pas des adultes en miniature mais ont leur propres attitudes et mimiques. *Mademoiselle Lili* est une petite fille au caractère bien trempé qui entraîne le lecteur dans ses voyages et aventures... Les scènes décrites sont familières et permettent aux enfants d'entrer facilement dans l'histoire. Le volume consacré aux aventures en Suisse donne à voir une vision convenue et idyllique du pays. Ces amusantes petites histoires, racontées par un père sur un ton badin, mêlent humour, tendresse et morale souriante et vont faire le succès de la collection.

MADemoiselle  
**LILI EN SUISSE**

TEXTE PAR P.-J. STAHL



DESSINS DE L. FRÉLICH

BIBLIOTHÈQUE  
D'ÉDUCATION et de RÉCRÉATION

J. HETZEL & C<sup>ie</sup> 18 rue JACOB  
PARIS



E. Matthis, inv.

Petit, sc.

## Autour de l'exposition

Pour prolonger le parcours, un accès est proposé à une série de films documentaires et à la base de données Viatimages-Université de Lausanne ([www.unil.ch/viatimages](http://www.unil.ch/viatimages))

## Visites guidées

27 juin à 15h

11 Juillet à 11h

19 septembre à 14h30

## Conférences

27 juin à 15h45 : *La Suisse dans les arts industriels au XIXe siècle.*

Par Aziza GRIL-MARIOTTE, maître de conférences en histoire de l'art, Université de Haute Alsace

19 septembre à 15h : *L'iconographie des récits de voyage en Suisse : un exemple de valorisation de collections patrimoniales disséminées.*

Par Daniela VAJ, Responsable de recherche, laboratoire VIATICALPES, Université de Lausanne

### **Pour toute information sur l'exposition :**

[biblio.municipale@mulhouse-alsace.fr](mailto:biblio.municipale@mulhouse-alsace.fr) ou 03 69 77 67 17

Une exposition menée en partenariat avec







Bibliothèque  
19 Grand'rue  
BP 1109  
68052 MULHOUSE CEDEX  
Tél. 03 69 77 67 17  
[www.bibliotheque.mulhouse.fr](http://www.bibliotheque.mulhouse.fr)